



VIVRE L'AVENTURE DE L'ART

Editorial

Je souhaite revenir sur le portrait du collectionneur aujourd'hui car il y a, me semble-t-il, une réelle méprise.... En effet on encense les grandes collections à voir dans les musées, au cours de ventes publiques ou en donations diverses ; ce sont des hommes fortunés pour la plupart, soit par héritage, soit par situation professionnelle. Mais à côté, il existe de nombreuses personnes qui, par passion, s'engagent à vivre avec l'art sur leur mur, discrètement, modestement, acceptant des sacrifices, faisant des choix de vie; éduquant leur regard, ils cherchent, rencontrent, côtoient des artistes et leurs travaux – ces artistes sont souvent encore méconnus, hors du circuit officiel, et pratiquent des prix généralement accessibles. Ainsi un jeu riche en émotion s'établit entre l'œuvre choisie et le collectionneur ; il profite de son achat et voit au fil du temps si son choix est « reconnu »... Il a le mérite d'aider l'artiste et de vivre l'aventure de l'art.

Ainsi, sans entrer dans le marketing diabolique qui tire les ficelles souvent en dépit de l'art lui-même, tout le monde peut acquérir des œuvres et profiter de vérités créatives dans son quotidien, sachant que l'art n'appartient à personne pour être avec tous ceux qui en ont le désir.

Philippe Delaunay

L'argent, est-ce bien nécessaire?

Bien souvent, quand on voit le résultat de certaines œuvres... Oui le nombre de zéros est effrayant, et on se surprend à imaginer tout ce qu'on pourrait faire avec un tel monceau d'argent... Mais le problème d'une collection est-il dans le compte en banque?

Tout d'abord, il convient de le constater: on ne collectionne que ce que l'on aime, sinon on sombre dans la spéculation, pratique sans gloire. On collectionne des objets pour lesquels on se sent une véritable affection (et pourquoi ceci plutôt que cela?), et peu nous importent les commentaires (parfois acides!), les ragots, les modes... Le plaisir va de pair avec la connaissance de plus en plus pointue, le jugement, le flair de plus en plus aiguisé, car, on le sait, c'est la recherche, la chasse qui est le véritable bonheur, celui de dénicher la pièce rare, de la pister, la retrouver, attendre patiemment l'opportunité inespérée, l'occasion à saisir, le bon vouloir du vendeur, et parfois même, suprême bonheur, la rencontre avec l'auteur...

Si l'argent peut nous éviter tous ces détours, et nous permet d'aller directement chez tel vendeur, dans telle galerie, et sans émotion de repartir transaction faite, alors le plaisir s'est évaporé: on demeure un philistin, un inculte qui peut tout acquérir par son carnet de chèques, en un mot: un triste sire. D'un autre côté, si on veut réaliser une collection, outre l'enthousiasme il faut bien sûr un compte en banque souvent (mais pas toujours) moelleux, puis un espace adéquat de présentation, des systèmes de sécurité, une bonne assurance, du temps pour chercher ici ou là (se méfier des chargés de mission...), et trouver et classer... Voilà de quoi s'occuper, mais aussi s'enrichir l'esprit, que ce soit grâce aux timbres, aux plumes d'écolier, aux étiquettes de camembert, aux tableaux de maître... L'argent ne nous fait pas éviter l'écueil de la médiocrité, car une collection est d'abord un problème de rêve, et d'ouverture des yeux, du cœur, de l'esprit.

*Bernard Fauchille
conservateur honoraire*

Quelques réflexions....

Au fil du temps, j'empile des couches, témoins nombreux de l'avancement des travaux. De temps en temps, le collectionneur vient, démêle ces couches, s'applique à lire entre ces strates le fil tenu d'une trajectoire qui le mène à un choix. Qu'est-ce qu'un collectionneur ? Un personnage à peu près comme tout le monde à ceci près qu'il a un oeil averti et qu'il est muni d'un chéquier, plus ou moins garni, dont il a décidé de faire usage pour satisfaire son besoin d'acquisition.

Au fil du temps.

Marc Charpin sculpteur

L'art à tout prix, indispensable pour le bonheur qu'il procure; c'est aussi l'Art à tous les prix pour offrir à chacun la possibilité de se faire la vie belle. Il y a de la grandeur à donner du bonheur avec sa simple vision du monde. Parce qu'il y a de la grandeur à voir la beauté et plus encore à la faire partager: dans un monde aveugle où, de plus en plus, tout déchire et divise les hommes, l'amour du beau, seul, parvient à les rapprocher et sa recherche à les unir.

L'Art rend le monde meilleur et peut nous rendre meilleur.

Marianne Guillerand galeriste

Pour acheter 1+1=2, le désir sans commerce c'est gratuit!
Pour vendre 1+1=11, d'énigme launay ?

Maurice Fontanel artiste-poète

Pauvre mais riche dans sa tête aujourd'hui,
riche en tous sens grâce à l'aventure de l'art demain.

Ph.D



Le déjeuner sur l'aire des E42

Etienne Zucker, Agnès Pezeu,
Jean-Baptiste Perrot, Christine Maigne,
Guillaume Liffra, Sun Mi Kim,
Saraswati Gramich,
Roseline Delacour, Nicolas Colin.

Invités : Marc Charpin, Colette Brunschwig

L'homme de la rue pense que...

Je ne crois pas qu'il y ait un homme de la rue bien que les rues soient fréquentées par beaucoup d'hommes et de femmes. Dire que le quidam ou le pékin peut penser, c'est aller vite en besogne. C'est à voir, il croit plutôt qu'il ne pense, croit peu ou prou ce que les médias content. Penser que pour collectionner les œuvres d'art (c'est de cela, collectionner, qu'il est question avec Philippe Delaunay) il faut être fortuné. Les médias, il est vrai, colportent des représentations plus que sommaires et réductrices (comme «les français pensent que...») et nourrissent volontiers leurs publications ce qu'il y a de plus tapageur ou *bling-bling* et il est indéniable qu'il y a des collectionneurs très fortunés qu'on retrouve pesant lourd dans la constitution des collections institutionnelles. Il y en a cependant heureusement beaucoup d'autres - des collectionneurs -, mais question: qu'est-ce donc qu'un collectionneur ou plus exactement à partir de quel moment peut-on être considéré comme tel ? On peut l'être momentanément ou pour des décennies, en faire le cœur de sa vie ou juste pour faire le beau parmi ses semblables, jusqu'à ce que le regard de ceux-ci faiblisse, las de jouer. Il y a les gros qui achètent au prix fort (généralement ce serait le contraire), font et défont les réputations, celles des artistes, des galeries et même de musées, ce peuvent être des fous d'art, des galeristes, des investis-

seurs rationnels en même temps que des financiers bien informés. Il y a les moyens qui payent cash mais des œuvres à prix moyen et qui cessent de collectionner quand leurs murs n'en peuvent plus de se vêtir. Et puis il y a les petits, mais qui peuvent grandir, qui achètent pour quelques centaines de liards et à crédit des œuvres qu'ils aiment vraiment ou simplement qu'on leur a conseillées. Avec quelque persistance et un peu de chance ces derniers peuvent avoir au fil des années, des œuvres qui ont réellement pris de la valeur marchande. D'autres collectionneurs sont les artistes qui pratiquent volontiers l'échange et finissent par constituer de bonnes collections sans bourse délier. D'autres aussi pratiquent l'échange: un vieux dentier contre un tableau, une salle de bains contre une sculpture. Et n'oublions pas les fonctionnaires de l'art dont les collections sont faites de remerciements pour services rendus, car même faisant le beau, ils ne gagnent guère de quoi acheter des œuvres... Donc il n'y a pas de collectionneurs-type, il y a différents types de collectionneurs et si la fortune de certains leur permet d'acquérir un vrai regard sur l'art (avec l'aide des commissaires et des galeristes), d'autres pas bien nantis collectionnent des œuvres par pur amour et passion; ce qui n'empêche les vrais riches d'être passionnés et d'aimer l'art, l'amour de l'art n'excluant pas la spéculation.

Jean-Pierre BRIGAUDIOT *plasticien*

INFORMATIONS...

les E42 sont dans l'actualité artistique :

- exposition à la galerie Françoise Besson 10 rue de Crimée Lyon 19 avril au 2 juin 2013
- exposition à la galerie Olivier Nouvellet 19 rue de Seine Paris dimanche 2 juin 2013
- exposition à la galerie NextLevel 8 rue Charlot Paris 4 juillet au 27 juillet 2013

un catalogue a été édité comprenant 42 numéros de tête avec 9 oeuvres originales des E42
son titre : *il est midi à l'heure de maintenant*

N'oubliez pas votre don 2013, nous avons besoin de votre soutien

- membre actif 50 euros
- membre donateur 100 euros
- membre bienfaiteur 150 euros et plus • déduction fiscale possible

A Vol d'Oiseau du Cercle : 42 avenue de Breteuil - 75007 Paris